

## **Que nos yeux s'ouvrent !**

### **Quatre vendredis de jeûne et de prière pour sortir d'une bioéthique aveuglée**

*« Le projet de loi révisant la loi de bioéthique revient bientôt devant le Sénat, en deuxième lecture. Le Gouvernement voudrait le faire aboutir sans retard. Ce projet de loi entraîne des risques graves pour notre société en bouleversant l'ordre de la filiation humaine. N'assistons-nous pas à un aveuglement diffus sur la dignité de tout être humain qui vient gratuitement à l'existence et qui doit être accueilli fraternellement ?*

*Les évêques de France ont souhaité appeler tous les catholiques ainsi que les hommes et femmes de bonne volonté à se tourner vers Dieu en priant et en jeûnant pour Lui demander la grâce de nous ouvrir les yeux à tous et d'être ensemble des artisans du respect de l'être humain dès sa conception. »*

C'est un cri d'alarme que les évêques lancent aujourd'hui.

Ils s'adressent à toutes l'Église mais à toutes personnes de bonne volonté, car ce à quoi nous assistons ce n'est rien autre que la perte progressive du sens de notre humanité.

Le gouvernement propose ces lois dans un débat en catimini où nous n'avons aucun compte rendu officiel des auditions qui sont faites, et surtout pas de la part de ceux qui donnent des arguments solides contre le vote de ces lois, des professionnels qui ne sont pas forcément des chrétiens. Les députés et le sénat approuvent ces lois où s'abstiennent et peu ont le courage d'affirmer leur différence.

On nous rétorque qu'il faut prendre conscience que nous ne sommes plus dans une société chrétienne et encore moins catholique. Cette vision que nous acceptons trop facilement n'est pas juste car d'une part les chrétiens sont encore bien nombreux dans ce pays et une majeure partie ne sont pas d'accord avec ces lois, et nous sommes aussi des citoyens de ce pays ; d'autre part la défense de la dignité humaine n'est pas le seul apanage des chrétiens. Le débat est confisqué parce que ceux qui défendent ces idées détiennent les médias et la culture et diffusent leurs idées de façon insidieuse par ce biais, au point de faire croire qu'elles sont les idées de la majorité des gens. De plus le gouvernement s'empresse de les faire voter dans un contexte général de peur et d'angoisse entretenue, de sorte que la volonté et la conscience de chacun, anesthésiée par l'obéissance sanitaire et bien peu enclines à s'informer sérieusement, finissent par laisser faire.

Ces lois nous préparent des lendemains qui vont déchanter : *Ce projet de loi entraîne des risques graves pour notre société en bouleversant l'ordre de la filiation humaine*, nous disent les évêques qui nous proposent le jeûne et la prière partagés par le plus grand nombre pour sortir de l'aveuglement.

Dans l'évangile de ce jour il nous est dit que c'est en voyant la Foi des personnes qui accompagnent le paralytique que Jésus le guérit ; or ce qu'il voit ce sont les œuvres que

ces personnes accomplissent par charité pour le secours de leur proche. « *Montre-moi ta Foi qui n'agit pas et moi c'est par mes œuvres que je te montrerais ma Foi* ». Jeûne et prière sont les œuvres de la Foi que l'Église de France nous invite à prendre pour venir en aide à notre pays, paralysé par une forme de cécité, celle de la toute-puissance de la science, pouvoir remis entre les mains de l'homme seul souverain de sa destinée. « Ni dieu, ni maître », quand il n'y a plus de principe supérieur d'unité, le pouvoir est remis à l'arbitraire du plus fort !

Nous sommes sur un fond de crise grave dans notre société et notre monde, et cela ne va pas s'arranger demain. Se profile maintenant, même si par prudence tous évitent d'en parler, la crise économique et financière dont nous voyons déjà les effets autour de nous et dans nos familles, mais aussi l'impact sur les personnes qui sont minées moralement et à bout de nerfs. Nous avons vu récemment aux États-Unis ce que cela pouvait donner. Jésus dans l'évangile de ce jour, s'adressant aux scribes qui ruminent dans leur pensée, leur dit : « pourquoi de telles raisonnements ? ». « Raisonnement », en grec « dialogismoï ». A plusieurs reprises Jésus reproche ce mécanisme des pensées, qui nous traversent l'esprit face aux situations, et que nous accueillons sans discernement. Nous dialoguons intérieurement avec nous-mêmes et nous montons les choses en épingle, pour finir au mieux en propos acerbes, au pire, si nous nous accordons avec d'autres qui font la même chose, en « blacks blocks » de tous bords.

Chrétiens nous ne sommes pas là pour mettre de l'huile sur le feu, mais, avec charité et dans la vérité, mettre en œuvre les « armes » que l'Église nous donne au Nom de Jésus, et que nous faisons nôtres.